

# Le déclin

SÉRIE DE FICHES INFORMATIVES DU CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-NORD RÉDIGÉES PAR GLEN TAYLOR

## LE TEMPS DES FÊTES À LA LUMIÈRE DE LA DIVERSITÉ

Noël s'en vient! Mais vraiment, nous n'avons pas besoin de vous le rappeler sans aucun doute, vos enfants le font tous les jours.

Traditionnellement, le temps des fêtes est une des périodes les plus attendues de l'année. C'est le moment où les gens pensent aux autres, se réunissent en famille et entre amis, et raniment leur esprit de partage et de bonheur (sauf, peut-être, dans les centres commerciaux...).

C'est aussi une célébration chrétienne qui reflète les origines de notre société albertaine et canadienne.

Mais ce pays d'immigrants continue à évoluer. En Alberta, le boum économique attire des familles des autres régions du Canada et des quatre coins de la planète. Bon nombre d'entre eux ne sont pas chrétiens, mais plutôt musulmans, juifs, hindous, sikhs ou adhérents à d'autres religions. Il y a aussi des Albertains qui n'ont pas de religion.

Qu'est-ce que Noël représente pour les membres de la grande communauté du Conseil scolaire Centre-Nord qui ont un autre héritage familial et culturel? Comment est-ce qu'on observe certaines coutumes si on n'a pas les mêmes points de référence? Pour y répondre, nous avons visité l'École publique du Nord.

### UNE COMMUNAUTÉ EMPREINTE DE DIVERSITÉ

La population de cette école, située dans le nord d'Edmonton, est empreinte d'une grande diversité. Maintenant dans sa deuxième année d'existence, l'école accueille près de 80 élèves de la maternelle à la 6<sup>e</sup> année.



La directrice, Mireille Prévost, décrit sa communauté ainsi : « Nous avons des élèves de différentes religions, langues et cultures. Souvent, les parents sont nés dans un autre pays mais leurs enfants sont nés au Canada, que ce soit en Alberta, au Québec ou ailleurs. Ça fait une population très diverse.

« Pour que ça roule bien dans l'école, il faut tenir compte de différentes pratiques et coutumes. On a des élèves qui observent des fêtes religieuses qui sont aussi importantes que Noël mais qui arrivent à d'autres moments de l'année. Nous en devenons plus conscients et planifions en conséquence.

« J'apprends constamment, grâce à des lectures et à travers des expériences. Par exemple, la reprise de photos l'année dernière tombait un jour de célébration religieuse. C'était l'Aïd, qui marque la fin du ramadan. Eh bien, ce jour-là, la moitié de nos élèves était absente! Il fallait donc qu'on reporte la session de photos à une autre date. »

Le ramadan est un mois de jeûne et de prière pendant lequel les musulmans commémorent les révélations reçues par le prophète Mahomet. Il se termine avec la fête sacrée de l'Aïd el-Fitr, quand les musulmans se rendent mutuellement visite et échangent vœux et cadeaux. En quelque sorte, cela ressemble à Noël dans beaucoup de foyers albertains.

« On s'adapte à cette réalité, dit Mireille, mais on essaie aussi de sensibiliser les nouveaux arrivants aux coutumes d'ici, de leur nouveau pays. »



## APPRENTISSAGES ET ADAPTATIONS

Tous les mois, l'école récompense les élèves qui font des progrès personnels au niveau du comportement ou du rendement. Les gagnants sont honorés lors d'une assemblée et sont invités à dîner avec la directrice. Là aussi, Mireille a appris des choses...

« Un repas spécial, c'est souvent de la pizza, mais il faut savoir quoi commander! Nos élèves musulmans ne mangent pas de porc, alors on évite le pepperoni et le jambon, même certaines gâteries comme les carrés Rice Krispies qui contiennent de la gélatine, un produit à base animale.

« Par contre, il y a deux semaines, nous avons eu un souper communautaire à l'école et là, on a pu apprendre plus sur ce que les gens de différentes régions mangent. C'était un véritable festin!

« Comme nos élèves ont des racines variées, continue Mireille, nous avons adapté des fêtes traditionnelles pour qu'elles soient pertinentes pour tout le monde. À l'automne, par exemple, nous observons l'Action de grâces en prenant le temps pour remercier des gens autour de nous. À l'Halloween, qui n'a aucune signification pour beaucoup de familles, on célèbre l'automne. Un peu plus tard, c'est le repas familial. »

Un des buts de ces activités est de permettre aux enfants de jouer ensemble et aux familles de mieux se connaître. Autrement, ils n'ont pas beaucoup d'occasions pour se voir en dehors de l'école.

## UNE PERSPECTIVE DIFFÉRENTE

« En décembre, on parle de la fête de l'hiver. Il n'y a pas de décorations de Noël dans l'école ni d'échange de cadeaux, mais ça ne semble pas manquer à personne. On préfère laisser les gens célébrer chez eux. »

Aussi, la Saint-Valentin est devenue la fête de l'amitié et Pâques est la fête du printemps.

« Une autre occasion que nous observons est le jour du Souvenir. Mais vous savez, il y a des familles ici qui ont connu la guerre dans leur pays d'origine. Ces gens-là amènent un autre vécu, une autre perspective qu'on peut difficilement imaginer. Donc, dans notre école, nous mettons toujours l'accent sur la paix. »

Mireille a aussi appris des différences par rapport aux anniversaires, qui sont des occasions importantes dans notre société mais qui sont moins célébrés dans certaines religions. Pour souhaiter un joyeux anniversaire aux élèves, Mireille leur donne un crayon décoré. Il s'agit d'un petit geste qui souligne leur fête et qui démontre que c'est une occasion spéciale dans la culture canadienne. En même temps, c'est une façon de fournir aux élèves un outil scolaire dont ils ont besoin.

« En soulignant les anniversaires de cette façon, explique Mireille en souriant, je respecte les coutumes des élèves et je les introduis à la culture qui les entoure. Ça fait vraiment plaisir aux petits. »

## À LA BASE DE TOUT : LE RESPECT

L'école joue un rôle primordial dans la vie des enfants et Mireille veille à ce que tout se passe dans un respect total. Le personnel enseignant fait très attention d'éviter tout propos qui pourrait être considéré comme raciste.

« Je n'aime pas la notion de 'tolérance' parce que ça implique la présence de quelque chose qu'on n'apprécie pas. On ne peut pas avoir cette attitude dans notre école. Je crois plutôt que le respect doit être la base de toute relation humaine, surtout entre les groupes divers.

« Après tout, conclut Mireille, on peut apprendre tellement de chaque culture! »

